

# AQVITANIA

TOME 25

2009

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,  
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie  
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,  
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	5
CHR. MAITAY, AVEC LA COLLABORATION DE J.-P. NIBODEAU	
Belle Aire Sud à Aytré (Charente-Maritime). Une série de céramiques de la phase moyenne du premier âge du Fer .....	7-19
L. CALLEGARIN	
Les monnaies des peuples aquitains .....	49-74
CHR. GOUDINEAU, P. THOLLARD	
L'or de Toulouse .....	33-39
J.-CH. BALTY	
<i>Disiecta membra Aquitana</i> . Notes sur quelques fragments de statues antiques des musées d'Aquitaine .....	75-94
J. FRANCE	
La station du quarantième des Gaules à <i>Lugdunum</i> des Convènes (Saint-Bertrand-de-Comminges) .....	95-106
L. SIMON	
Verres moulés à scènes de spectacle découverts à Bordeaux .....	107-113
W. MIGEON, TH. GÉ, S. MARTIN, AVEC LA COLLABORATION DE CL. GIRARDY-CAILLAT, J.-P. BOST	
Évolution d'une <i>domus</i> dans un quartier urbain de Périgueux antique .....	115-142
FR. BERTHAULT	
Les amphores de Bordeaux- <i>Chapeau-Rouge</i> ; étude sur les relations commerciales de <i>Burdigala</i> au début de l'Empire .....	143-197
CHR. DELAPLACE	
L' "affaire Gondovald" et le dispositif défensif de l'Aquitaine wisigothique et franque. ....	199-211
BR. VÉQUAUD, AVEC UNE CONTRIBUTION DE FR. GERBER	
Saint-Georges-des-Coteaux "la ZAC des Coteaux" (Charente-Maritime) : la céramique du haut Moyen Âge (VI <sup>e</sup> -début IX <sup>e</sup> siècle) .....	213-232

A. BOLLE, FL. BAMBAGIONI, L. BOURGEOIS, A. CHAMPAGNE, B. FARAGO-SZEKERES, P. FOUÉRÉ, M. LINLAUD, ST. FRÈRE, J. PASCAL, BR. VÉQUAUD	
Le site de la Vallée de Faye à Villiers-en-Plaine (Deux-Sèvres) : enclos et cimetière du haut Moyen Âge, habitat du XI <sup>e</sup> siècle .....	233-291
C. DUFAU	
Architecture civile et fortifications à Sauveterre-de-Béarn (XIII <sup>e</sup> -XIV <sup>e</sup> s.) .....	293-312
S. KACKI, L. CHARLES, H. BOUILLAC, CHR. CHABRIÉ	
Occupations domestique, artisanale et funéraire à Calviac (Monflanquin, Lot-et-Garonne) : de l'Antiquité à l'époque moderne.....	313-342
NOTES	
S. KLEIN, CL. DOMERGUE, CHR. RICO, J.-FR. GARNIER	
Sur la signature isotopique du plomb des lingots de cuivre romains découverts il y a trente ans dans le lit de la Garonne, à Golfech (Tarn-et-Garonne) .....	345-352
J.-L. SCHENCK-DAVID	
À propos de plusieurs estampilles sur tuiles, trouvées sur le site de Saint-Pé à Montespan (Haute-Garonne).....	353-361
PROJETS COLLECTIFS DE RECHERCHE	
La "Porte de Mars" de Périgueux.....	365-370
L'organisation des productions céramiques sur l'arc atlantique : l'exemple de l'Aquitaine romaine.....	371-374
Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge.....	375-380
MASTER	
E. HIRIART, La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne.....	383-388
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS .....	393

# Projets Collectifs de Recherche

# L'organisation des productions céramiques sur l'arc Atlantique : l'exemple de l'Aquitaine romaine

## Régions Aquitaine et Poitou-Charentes

Ce programme, dirigé par  
C. Sanchez, CNRS, Institut Ausonius - Université de Bordeaux  
et Chr. Sireix, Responsable d'opération, INRAP-Grand-Sud-Ouest  
associe 27 chercheurs et doctorants.

Partenaires : UMR 5607/Bordeaux 3, INRAP,  
Ministère de la Culture, Région Aquitaine, Conseil Général de Dordogne.

L'axe de recherche sur les productions céramiques sur l'arc Atlantique correspond à un projet interrégional centré sur les régions Aquitaine et Poitou-Charentes. Il a pour objectif de mesurer l'impact de la romanisation, tant dans le transfert de techniques ou de personnels, dans l'organisation et la répartition des ateliers, que dans l'adoption de pratiques de consommation au cours des trois premiers siècles de notre ère. Cet axe s'articule autour de deux grands thèmes :

- Les centres de production.
- La diffusion et la consommation.

La multiplication des fouilles archéologiques en Aquitaine et Poitou-Charentes a motivé ce projet qui réunit les céramologues de différentes institutions et de régions limitrophes. Le champ d'intervention géographique couvre une partie non négligeable du territoire national, correspondant essentiellement aux régions Poitou-Charentes, Aquitaine et Languedoc-Roussillon. Des collaborations ont été établies avec le PCR (2007-2009) "Faciès céramique en pays picton (II<sup>e</sup> s. a.C. - VI<sup>e</sup> s. p.C.)" coordonné par S. Lemaître, Maître de Conférences à l'université de Poitiers, Équipe HeRMA et D. Guitton, céramologue à l'INRAP Grand-Sud-Ouest basé à Poitiers. D'autre part, certaines séries s'intègrent dans les recherches sur les

céramiques communes gallo-romaines menées par C. Batigne au laboratoire de céramologie antique de Lyon. Ce thème sur les productions s'appuie également sur des collaborations avec l'équipe "Techniques, Productions, Consommations" dirigée par S. Mauné, UMR 5140, Lattes. En effet, cette équipe partage des approches communes comme le projet de corpus des ateliers.

En étudiant les différents centres de productions dans les limites de l'Aquitaine antique, nous avons mis en évidence un réseau d'officines qui fonctionnent en complémentarité. Les questions des limites administratives et des héritages protohistoriques ont été prises en compte. La combinaison de différentes approches (analyses chimiques, prospections géophysiques, datations archéomagnétiques) a été indispensable pour aborder ces ateliers dans toute leur complexité. Ce projet intègre donc non seulement une équipe de céramologues, mais s'appuie également sur les compétences de l'UMR LIENSs (UMR 6250) de la Rochelle pour les prospections géophysiques (V. Mathé, F. Lévêque), du laboratoire de Géosciences de Rennes pour les datations archéomagnétiques (Ph. Lanos, UMR 6118) et sur le laboratoire de céramologie de Lyon pour l'analyse des pâtes (C. Batigne, Y. Waksman, UMR 5138, Lyon 2).

Ce programme est une approche interdisciplinaire qui vise à connaître l'organisation des sites de productions, leur rôle dans la structuration du territoire et dans la définition des faciès culturels. Ainsi ont été réalisés :

- Les *prospections géophysiques* sur les ateliers à Soubran/Petit Niort en Charente-Maritime et à Siorac-de-Ribérac en Dordogne (M. Druetz, V. Mathé, M. Junca, F. Lévêque, Université de la Rochelle).

- Les *datations archéomagnétiques* des ateliers de Saint-Médard-de-Mussidan et de Siorac-de-Ribérac en Dordogne (Ph. Lanos, CNRS).

- Les *fouilles archéologiques sur l'atelier de Siorac-de-Ribérac* en Dordogne ont permis de définir l'organisation complexe de cet atelier (C. Sanchez, CNRS et col.).

- La *caractérisation chimique* des ateliers de production de Soubran et Petit Niort (C. Batigne et Y. Waksman, CNRS, Lyon 2) ainsi que ceux de Siorac et du Moustier.

- D'importantes contributions ont permis d'établir des *corpus de référence* sur les ateliers et notamment Vayres, Gironde (Ch. Sireix, INRAP), Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne (Ch. Chabrié, bénévolé), Saintes (M. Bernier), Siorac-de-Ribérac et le Moustier, Dordogne (C. Sanchez, CNRS et col.).

- Les *analyses pétrographiques* ont été réalisées pour ces ateliers par F. Convertini mais également sur des séries de mortiers issus de sites de consommation. En effet, l'étude des mortiers menée par S. Gauduchon a montré l'évolution des zones d'approvisionnement. Siorac (Dordogne) semble alimenter Bordeaux préférentiellement au III<sup>e</sup> s. p.C. Les ateliers de Soubran et Petit Niort (Charente-Maritime) avaient été abordés dans le cadre de leur diffusion. Un lieu de redistribution dans les marais, à Saint-Ciers-sur-Gironde, a fait l'objet d'étude. Outre l'exportation massive sur la côte atlantique, la diffusion vers la Méditerranée a également été traitée. Une cinquantaine d'échantillons ont été réalisés pour caractériser les productions des ateliers de Vayres, Siorac-de-Ribérac et Villeneuve-sur-Lot et leur diffusion sur de sites comme Bordeaux-Cité judiciaire, Barzan, Biganos et le Gué-de-Sciaux.

- La mise en place d'un *Système d'Information Géographique* en 2009 (Y. Créteur, J. Guitard, L. Mangreault, université de la Rochelle) permet d'intégrer toutes les données de ces travaux. Cet ou-

til est destiné à centraliser les résultats du programme. Ont été pris en compte :

- L'intégration des plans de fouilles. Dans le cas de Soubran et de Siorac, la création d'un Modèle Numérique de Terrain met en évidence la spécificité de la répartition des fours qui se situent toujours selon la même configuration, à mi-hauteur de pente.

- L'intégration des prospections géophysiques en collaboration avec les géophysiciens de la Rochelle.

- Les limites de territoires des Bituriges Vivisques, des Pétrucos, des Nitiobroges et des Santons qui sont essentielles pour mettre en relation les ateliers et des adéquations possibles avec des zones d'influence des cités. Sont donc intégrés : les limites de cités, les chefs-lieux de cités, l'Aquitaine première et seconde, la Novempopulanie, les ateliers protohistoriques pour voir leur répartition par rapport aux ateliers romains, les ateliers antiques (la superficie des sites a également été évaluée), les cours d'eau, importants pour le fonctionnement des ateliers mais également comme voies navigables et la carte géologique. Il s'agit également d'intégrer la base de données SIPAGA qui avait été élaborée lors d'une collaboration avec le Service régional de l'Archéologie d'Aquitaine et le BRGM. Le SIG offre la possibilité de réactiver cette base de données sur les argiles.

L'étude de ces ateliers aquitains a permis de répondre à plusieurs points :

#### *L'apparition des grandes officines*

La carte des ateliers gallo-romains connus en Aquitaine montre la rareté des petits centres de production. Au contraire, ce sont des grands ateliers qui vont se développer et diffuser sur une grande distance. On peut ainsi évaluer pour Siorac une superficie d'environ 1 hectare et l'existence d'au moins cinq zones de fours. C'est sans doute Soubran/Petit-Niort (3 hectares pour Soubran) qui cristallise cette spécificité aquitaine (Santrot 1991). Durant trois siècles, sa production va alimenter les grandes agglomérations mais également diffuser en dehors des limites pourtant vastes de l'Aquitaine, jusqu'en Narbonnaise avec Carcassonne, qui pour l'instant constitue la zone de diffusion la plus orientale. Vayres où une vingtaine de fours sont actuellement localisés, n'exporte pas aussi loin mais les pots ovoïdes et les parois fines montrent une diffusion importante sur Bordeaux et une extension jusqu'en

Lot-et-Garonne et vers le Nord, à Barzan. En revanche, une part de la production tardive de cet atelier (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.) est exportée jusqu'en Grande-Bretagne (Sireix 2005).

#### *L'organisation des officines*

Peut-on trouver des éléments de réponse sur les problèmes soulevés dès 1975 par A. Vernhet : "Mais qui coordonnait la production ? Qui imposait aux potiers le respect des normes si strictes que la moindre cannelure se répète invariablement au même endroit sur des milliers d'exemplaires du même type ? Étaient-ce ces *casidani*, contremaîtres ou vérificateurs dont plusieurs graffites mentionnent l'existence ? Ou bien les vrais patrons étaient-ils les revendeurs, ces *negociatores rei cretariae* (...) ?" Le cas de Vayres avec un bordereau d'enfournement illustre parfaitement cette situation avec des ateliers dont l'organisation interne est proche des ateliers de sigillées avec la mise en commun des cuissons. Le bordereau d'enfournement découvert dans un dépôt du II<sup>e</sup> s. p.C. est un document unique pour un atelier de production de céramiques communes (Sireix & Maurin 2000). On ne connaissait, jusqu'ici, ce type de texte que dans les centres de production de sigillées comme La Graufesenque et Lezoux. Ici sont mentionnés les noms de cinq potiers gaulois et les différents types de vases qu'ils ont fabriqués. La présence d'un tel document sous-entend un mode de fonctionnement et une organisation du travail totalement insoupçonnés dans les officines d'Aquitaine, voire au-delà, en Gaule romaine. On peut donc supposer qu'une telle organisation interne est suivie par une redistribution de grande envergure. La diffusion de ces ateliers soulève des questions de liens entre peuplades mais également d'un réseau organisé à grande échelle.

Au cours de ce projet collectif, l'organisation "centralisée" de ces grands centres de productions, qui se substituent à de nombreux ateliers du second âge du Fer, a été précisée par les études réalisées. Le changement clair et durable qui s'effectue à l'époque augustéenne montre une volonté d'imitation de produits méditerranéens mais aussi l'émergence d'une série de formes nouvelles qui vont constituer le répertoire des céramiques "de la côte atlantique"

pour plusieurs générations de consommateurs. L'hypothèse de décalages chronologiques sur les grands ateliers de la côte atlantique (Rennes, Saintes) tend à prouver l'existence de foyers de diffusion technologiques. Par ailleurs, une organisation centralisée de ces productions dépendantes de prescriptions officielles paraît bien avoir existé et, dans ce cas, une gestion étatique a pu supprimer toute initiative économique personnelle.

#### *Leur diffusion*

Les sites de redistribution et de consommation ont été le moyen d'analyser les réseaux de diffusion. Cet axe de recherche a permis de synthétiser les données sur les ateliers connus en Aquitaine romaine. Ainsi, plusieurs collections qui n'avaient pas fait l'objet d'étude ont pu être exploitées. Des catégories de production ont également pu être mises en évidence ou complétées par l'étude de sites de consommation. L'étude de la diffusion de ces ateliers met en évidence l'importance du commerce des céramiques communes. Cette enquête, au vu des premiers résultats (des produits qui peuvent parcourir près de 400 km - de Soubran en Charente-Maritime jusqu'à Bram dans l'Aude ; étude M. Passelac) est à compléter sur l'arc Atlantique. La collaboration avec le PCR sur la céramique en pays picton permet déjà de discuter de la présence ou de l'absence de diffusion des ateliers bituriges.

Les données de ce programme sur la diffusion des productions céramiques sur l'arc Atlantique ont été intégrées au sein d'un Système d'Information Géographique permettant leur consultation. Une nouvelle phase concerne une ouverture sur l'arc Atlantique et surtout un renouvellement des données par de nouvelles fouilles.

Les résultats de ce programme ont été présentés dans le cadre de projets dont les thématiques recouvrent les questions de territoire et d'acculturation :

- En septembre 2008, nous avons présenté une communication sur "*Cultures en contact et céramiques communes : interactions entre territoires en Aquitaine romaine*" au colloque international d'Archéologie classique (AIAC) à Rome. La session organisée par A. Esposito (Lille 3) et J. Zurbach (EFA) "Fabrication et fonctions : les 'cultures en contact' et la céramique commune" fera l'objet d'une publication dans les Presses Universitaires de Nanterre en 2010.

1- Vernhet & Balsan 1975

- Une présentation pour le public des ateliers de productions céramiques en Aquitaine romaine a été intégrée dans l'exposition "*La voie de Rome. Entre Méditerranée et Atlantique*" qui a eu lieu d'octobre 2008 à mars 2009 à l'Archéopôle d'Aquitaine puis d'avril à novembre 2009 au Musée Saint-Raymond à Toulouse. Les productions sont présentées également dans le catalogue d'exposition.

- Une Table ronde a été organisée en février 2009 sur "*Les céramiques communes comprises dans leur contexte régional : faciès de consommation et mode d'approvisionnement*" par C. Batigne à la Maison de l'Orient Méditerranéen à Lyon. Elle s'intègre dans le cadre de l'ACR sur "Les céramiques communes en Rhône-Alpes : morphologie, techniques et diffusion".

Il s'agissait, pour chaque participant, de présenter les céramiques communes à l'échelle régionale et d'aborder les points suivants : faciès morphologique (genèse, frontières), choix techniques (évolution, frontières) et mode d'approvisionnement (existe-t-il quelques grands ateliers qui diffusent très largement ou au contraire beaucoup de petits ateliers qui diffusent localement ?).

- Le 19 octobre 2009, une Table ronde à l'Institut Ausonius a réuni différents collaborateurs au programme<sup>2</sup> qui ont présenté les résultats de leurs travaux. La publication de cette Table ronde est prévue pour 2011.

## Bibliographie

---

- Santrout, M.-H. et J. Santrout (1991) : "Soubran et Petit Niort (Charente-Maritime). Concurrence 'organisée' entre potiers d'ateliers ruraux spécialisés", in : *Actes du Congrès SFECAG, Cognac 8-11 mai 1991*, Marseille, 83-98.
- Sirex, Chr. et L. Maurin (2000) : "Potiers de Vayres (33)", in : *Actes du congrès SFECAG, Libourne*, Marseille, 11-28.
- Sireix, Chr. (2005) : "Bordeaux-Burdigala et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique", *Aquitania*, 21, 241-251.
- Vernhet, A. et A. Balsan (1975) : "La Graufesenque", in : *Céramique en Gaule romaine, Les dossiers de l'archéologie*, 9, 27.

---

2- M. Bernier, N. Cantin, C. Chabrié, F. Convertini, Y. Créteur, R. Dusfresne, M. Druetz, N. Fraiche, S. Gauduchon, J. Guitart, D. Guitton, Ph. Lanos, S. Lemaitre, F. Lévêque, L. Mangreault, V. Mathé, M. Passelac, J.-L. Piat, Ch. Sireix, J.-S. Torchut, Y. Waskman.